

Cours ENTREPRENEURIAT



Dr Souhila HAMOUDI

Université Abderrahmane
Mira Bejaia

Faculté des Sciences
Humaines et Sociales

Département d'Histoire et
Archéologie

Email : *souhila.*
hamoudi@univ-bejaia.dz

1.0

MAI 2024

Table of contents

Objectives	3
Introduction	4
I - Chapitre I Entrepreneuriat, évolution et caractéristique	5
1. Évolution du concept entrepreneuriat	6
2. L'entrepreneur dans la pensée contemporaine	8
2.1. <i>L'entrepreneur innovateur de Schumpeter</i>	8
2.2. <i>Incertitude et ignorance de Friedrich Von Hayek</i>	8
2.3. <i>La vigilance de l'entrepreneur : Israël Kirzner</i>	9
3. Exercice : Veuillez compléter les concepts manquants	9
II - Chapitre II Synthèse des différentes approches entrepreneuriale	10
1. L'approche fonctionnelle des économistes (what)	10
2. L'approche centrée sur les individus (Why and Who)	11
3. L'approche centrée sur le processus	12
4. Exercice : Veuillez compléter par des concepts essentiels	13
Conclusion	14
Glossary	15
Abbreviation	16
Bibliography	17

Objectives

Au terme de ce cours, l'étudiant sera capable de :

- Connaître le concept "**Entrepreneuriat** ", sont histoire, évolution et caractéristique
- Comprendre le phénomène de l'entrepreneuriat
- Connaître les différents courants et théories traitant l'entrepreneuriat

Introduction

À ce jour, l'entrepreneuriat est l'un des domaines les plus dynamiques de la recherche. L'intérêt porté à ce domaine provient de son importance jouée sur les différents aspects économiques et sociaux. Le mot entrepreneur représente la racine du domaine de l'entrepreneuriat. Il a évolué avec le temps, semble-t-il avec la complexification de l'activité économique.

Pour tout dire, il est intéressant d'exposer l'évolution des différentes théories de l'entrepreneur afin de bien comprendre ce phénomène.

Dans ce cours nous allons développer l'évolution et les fondements de la théorie entrepreneuriale, ensuite nous allons exposer les différentes théories traitant de ce phénomène.

1. Évolution du concept entrepreneuriat

En effet l'emploi des mots « entrepreneur » et « entreprise » semble remonter au XVI^e siècle dans la langue française.

Au moyen âge, le mot entrepreneur signifie une personne qui gérât de vastes chantiers de production sans être confrontée à ne prendre aucun risque. Il désigne une personne qui gère un chantier en utilisant les ressources qui lui étaient fournies. Citons l'exemple des travaux d'architecture dans la construction des châteaux, qui était considéré au moyen âge un « entrepreneur ».

Au XVII^e siècle l'entrepreneur était une personne qui entrait dans une relation contractuelle avec le gouvernement pour un service ou la fourniture des marchandises . C'est dans cette perspective que le concept de risque prend liaison avec la notion d'entrepreneur, parce que le contrat financier entre le gouvernement et l'entrepreneur était fixé après le démarrage de ces travaux, d'où une certaine prise de risque financier.

Le mot entrepreneur prend un large sens à travers le temps et selon les auteurs, au XVIII^e siècle le mot entrepreneur désigne celui qui entreprend quelque chose, ou plus simplement une personne très active qui réalise de multiples choses.

En effet le mot entrepreneur en anglais aux XV^es et XVI^es siècles est l'équivalent du mot undertaker ou adventurer qui est défini en 1955 comme celui qui : « cherche à profiter des opportunités du hasard, celui qui prend lui-même en main sa chance ».

L'entrepreneur est une personne qui dirige et réalise des travaux, c'est celui qui réunit les compétences nécessaires à la réalisation du contrat obtenu.

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, la définition de l'entrepreneur était confondue souvent avec celle des managers. L'entrepreneur à cette période est défini comme suit : « l'entrepreneur organise et fait fonctionner une entreprise en vue de réaliser un gain personnel. Il paie au prix en vigueur les matériaux consommés par l'entreprise, le terrain qu'elle utilise, les services des gens qu'il emploie et les capitaux dont il a besoin. Il apporte sa propre initiative, son talent et son habileté, en planifiant, en organisant et en administrant l'entreprise. Il assume aussi la possibilité de perte ou de gain provenant de circonstances imprévues et incontrôlables... »

Au milieu du XX^e siècle, la notion de l'entrepreneur est associée avec l'innovation, dans ce cas on parle de l'entrepreneur innovateur.

À cet égard, le dictionnaire universel du commerce, publié à Paris en 1723, donne aux mots « entrepreneur » et « entreprendre » les définitions suivantes :

- « entreprendre » : se charge de la réussite d'une affaire, d'un négoce, d'une manufacture, d'un bâtiment, etc.
- « entrepreneur » : celui qui entreprend un ouvrage. On dit : « entrepreneur de manufacture ; entrepreneur de bâtiment ; pour dire un manufacturier, un maître maçon ».
- Le dictionnaire de la langue française publié en 1889, donne une définition très floue au mot entrepreneur ; il le définit comme : « celui qui entreprend quelque chose ».



Extra

Les recherches réalisées sur l'entrepreneuriat ne cessent d'accorder une **attention aux acteurs** qui sont au cœur de l'émergence de ce phénomène. Il est devenu **au centre des recherches** récentes sur l'entrepreneur et son environnement. Dans cette perspective, il s'agit, avant tout, de considérer l'entrepreneuriat de façon systémique à travers une situation reliant **trois dimensions** : l'entrepreneur (Moi), le projet entrepreneurial de l'entrepreneur et l'écosystème de l'entrepreneur. Cette situation peut se résumer autour de la question « **Comment agit l'entrepreneur ?** ».

Advice

la fonction des entrepreneurs consiste à réformer ou à révolutionner le mode de production en exploitant une invention ou, plus généralement, une possibilité technologique inédite afin de produire un nouveau bien ou d'en produire un ancien d'une façon nouvelle, en inaugurant une nouvelle source de fourniture de matières premières ou un nouveau site de production, en réorganisant un nouveau secteur d'activité

2. L'entrepreneur dans la pensée contemporaine

2.1. L'entrepreneur innovateur de Schumpeter

Pour *Schumpeter* l'entrepreneur a une personnalité hors du commun. il trouve que l'entrepreneur est le moteur du progrès technique, qui est doté essentiellement du *caractère d'innovation*. Les entrepreneurs, écrit-il « *son des agents économique dont la fonction est d'exécuter de nouvelles combinaisons et qui en sont l'élément actif* »

Selon lui il existe cinq types l'innovation à savoir :

- La fabrication un bien nouveau ;
- L'introduction d'une nouvelle méthode de production ;
- L'ouverture d'un nouveau marché (ouverture d'un marché nouveau qui n'existe pas auparavant) ;
- La conquête d'une nouvelle source de matière première ;
- La réalisation d'une nouvelle organisation.

L'entrepreneur schumpétérien se distingue des autres agents économiques par les caractéristiques suivantes :

- Son indépendance est limitée, l'entrepreneur ne fait pas ce qu'il veut. Le directeur d'une firme privée, les membres du comité directeur et les actionnaires" sont des entrepreneurs" ;
- L'entrepreneur n'a pas toujours des "relations durables avec une exploitation individuelle". Pour Schumpeter, on n'est pas entrepreneur à vie. L'entrepreneur se caractérise ainsi par sa polyvalence et par l'absence de constance ;
- L'entrepreneur et le capitaliste ne sont pas synonymes. L'actionnaire ordinaire n'est pas toujours un entrepreneur ; quant au capitaliste, il n'est qu'un possesseur de monnaie, de créances ou de biens positifs quelconques.
- La recherche du profit est secondaire. Bien qu'elle ne puisse être négligée par l'entrepreneur.
- L'entrepreneur schumpétérien est aussi un calculateur génial. Il sait prévoir mieux que les autres l'évolution de la demande.

2.2. Incertitude et ignorance de Friedrich Von Hayek

Pour Hayek les agents économiques prennent des décisions dans un contexte d'incertitude. Pour lui l'information est le nerf des affaires : les agents économiques agissent dans l'ignorance des décisions des autres agents économiques.

La première condition explique-t-il, pour comprendre la société est « de prendre conscience de l'inéluctable ignorance par les hommes de beaucoup de ce qui les aide à atteindre leurs fins. La plupart des avantages de la vie en société(...) reposent sur le fait que l'individu bénéficie de plus de connaissances qu'il ne le discerne. On pourrait dire que la civilisation commence lorsque l'individu, dans la poursuite de ses objectifs, peut faire usage de plus de savoir qu'il a acquis lui-même, et qu'il peut franchir largement les frontières de son ignorance, en profitant de connaissances qu'il ne possède pas.» Pour lui l'individu peut réussir malgré lui-même sans posséder les informations nécessaires au succès de son entreprise.

2.3. La vigilance de l'entrepreneur : Israël Kirzner

Les opportunités de profit selon Kirzner naissent du déséquilibre du marché du travail, l'entrepreneur doit être toujours vigilant afin de détecter les opportunités qui se présentent pour les exploiter. Il est pour Kirzner l'agent économique qui exploite l'ignorance et relève l'information.

D'après Kirzner la vigilance entrepreneuriale se définit comme une sorte de capacité particulière des entrepreneurs à acquérir l'information de façon spontanée. Cette capacité se manifeste par la faculté de percevoir les opportunités offertes par le marché. Grâce à cette qualité, l'entrepreneur sait comment combiner les facteurs de production et dans quelles proportions. Il sait également de quelle façon trouver les personnes disposant des informations dont il a besoin pour trouver des sources de profit.

pour voir la vidéo cliquez *ici*

3. Exercice : Veuillez compléter les concepts manquants

Schumpeter donne un rôle principal valorisant l'entrepreneur. Il le qualifie de figure centrale du développement économique. Il considère l'entrepreneur comme étant un []

Schumpeter (1935) met en avant le rôle « [] ». Il souligne que seuls les individus capables [] méritent l'appellation " d'entrepreneurs ", ils sont doués [] . Par ailleurs il précise que "sans évolution, pas de profit. Sans profit, pas d'évolution" ».

L'entrepreneur schumpétérien se caractérise par conséquent par [] . Face à l'incertitude, il agit. L'entrepreneur innovateur, révolutionnaire, se distingue de ses concurrents parce qu'il est en possession []

II Chapitre II Synthèse des différentes approches entrepreneuriale

1. L'approche fonctionnelle des économistes (what)

Cette approche (A F E) représente la base théorique de l'entrepreneuriat, car les économistes étaient les premiers à souligner le rôle des entreprises et leurs influences sur le développement socio-économique des sociétés.

Elle doit beaucoup aux économistes ; elle tient son origine dans les écrits de Richard Cantillon qui est le premier à présenter la fonction de l'entrepreneur et son importance dans le développement économique. Il souligne que l'entrepreneur est un « agent de direction de la production et du commerce qui supporte seul les risques liés aux contraintes du marché et aux fluctuations des prix. L'entrepreneur de Cantillon effectue des achats à des prix certains pour se procurer toutes les ressources nécessaires à sa production. Ses ventes et ses recettes sont, par contre, aléatoires, ce qui rend incertaine l'espérance de profit » .

L'entrepreneur joue un rôle très important dans le développement économique en s'appuyant sur son rôle essentiel dans la création des emplois et des richesses. L'entrepreneur est défini par rapport à son rôle économique.

L'entrepreneur dans cette approche a pour motivation principale la maximisation des gains et la recherche du profit.

Après les travaux de recherche de Cantillon concernant le rôle de l'entrepreneur, Jean-Baptiste Say est le deuxième économiste qui s'est intéressé aux fonctions de l'entrepreneur. Pour lui l'entrepreneur est avant tout « un preneur de risque qui investit son propre argent et coordonne des ressources qu'il se procure pour produire des biens. Il crée et développe des activités économiques pour son propre compte ». L'entrepreneur de Say se situe au centre des progrès économiques. Il estime que l'entrepreneur par son activité économique combine des facteurs de production en vue d'un rendement plus élevé.

Par ailleurs Schumpeter donne un rôle principal valorisant l'entrepreneur. Il le qualifie de figure centrale du développement économique. Il considère l'entrepreneur comme étant un agent économique à part entière.

Schumpeter (1935) met en avant le rôle « perturbateur de l'entrepreneur. Il souligne que seuls les individus capables d'innover méritent l'appellation " d'entrepreneurs ", ils sont doués d'imagination et font preuve d'initiative et de volonté. Par ailleurs il précise que "sans évolution, pas de profit. Sans profit, pas d'évolution" ».

L'entrepreneur schumpétérien se caractérise par conséquent par son comportement offensif. Face à l'incertitude, il agit. L'entrepreneur innovateur, révolutionnaire, se distingue de ses concurrents parce qu'il est en possession d'information inédite.

⚠ Warning

D'une manière générale, les auteurs de l'approche fonctionnelle n'ont pas accordé une place importante au comportement de l'entrepreneur. Ils ont mis l'entrepreneur au centre du système économique.

2. L'approche centrée sur les individus (Why and Who)

La deuxième approche (A C I) recouvre les dimensions centrées sur les individus « The trait approach » qui se donne pour objet les caractéristiques psychologiques et les traits de personnalité de l'entrepreneur, ses motivations, son origine et ses trajectoires sociales.

Mc Clelland initie de nombreuses études sur les caractéristiques de l'entrepreneur, il propose la théorie de besoin d'accomplissement (Achievement motivation - need for achievement). Selon lui les entrepreneurs se caractérisent par « un besoin élevé d'accomplissement. Ils préfèrent être responsables de la solution des problèmes, établir leurs propres objectifs et les

atteindre par leur seul effort. Ils ont également tendance à prendre des risques modérés en fonction de leurs habiletés et recherchant une mesure immédiate de leur performance qu'ils trouvent dans le profil ».

Certains chercheurs, dont Alain Fayolle, Shaver, Scott et Fillion se sont penchés sur l'influence des milieux d'appartenance des entrepreneurs, à travers le temps et l'espace : « tout individu est le produit de son (ou de ses) milieu(x) d'appartenance. Les entrepreneurs sont influencés par leur environnement proche et reflètent, d'une certaine façon, les caractéristiques du temps et du lieu où ils évoluent (ou ont évolué). Les recherches portant sur les facteurs qui agissent dans l'apparition d'une intention entrepreneuriale, sur les carrières entrepreneuriales, sur les influences de la famille ou des rôles-modèles traduisent l'importance de l'environnement et tendent à démontrer son rôle sur le comportement entrepreneurial.»

En effet plusieurs chercheurs (Gasse, D'Amours, 2000, Diochon et coll., 2001) ont démontré que les entrepreneurs sont en général issus de famille où les parents ou autres personnes proches sont eux-mêmes dans les affaires.

Dans une étude britannique(1994) Birley et Westhead démontrent trois valeurs clés pouvant être à l'origine de la création des entreprises chez les individus, et qui sont :

- Le besoin d'indépendance et de liberté : dans ce cas, la création d'une entreprise est aperçue comme un moyen, pour mieux contrôler son environnement et maîtriser une plus grande partie de son temps ;
- Le besoin de reconnaissance : l'entrepreneur tente de combler son besoin d'être reconnu via la multiplicité des avantages que lui procure son entreprise, et par conséquent l'image que peut lui renvoyer son entourage ;
- Le besoin de développement personnel : les multiples situations auxquelles l'entrepreneur est appelé à faire face et les décisions qu'il doit prendre permettent d'exprimer son imagination et sa capacité d'innovation et de direction.

L'école psychanalytique a beaucoup contribué à la compréhension des comportements des entrepreneurs. Manfred Kets de Vries estime que la motivation principale dans la création d'entreprise est le résultat de l'expérience vécue dans l'enfance qui se caractérise d'un climat défavorable et hostile. En effet « ces situations ont conduit les individus à développer des formes de personnalités déviantes et peu insérables dans des environnements sociaux structurés, au sens où ils ont des difficultés à accepter une autorité et à travailler en équipe avec d'autres personnes ».

Note

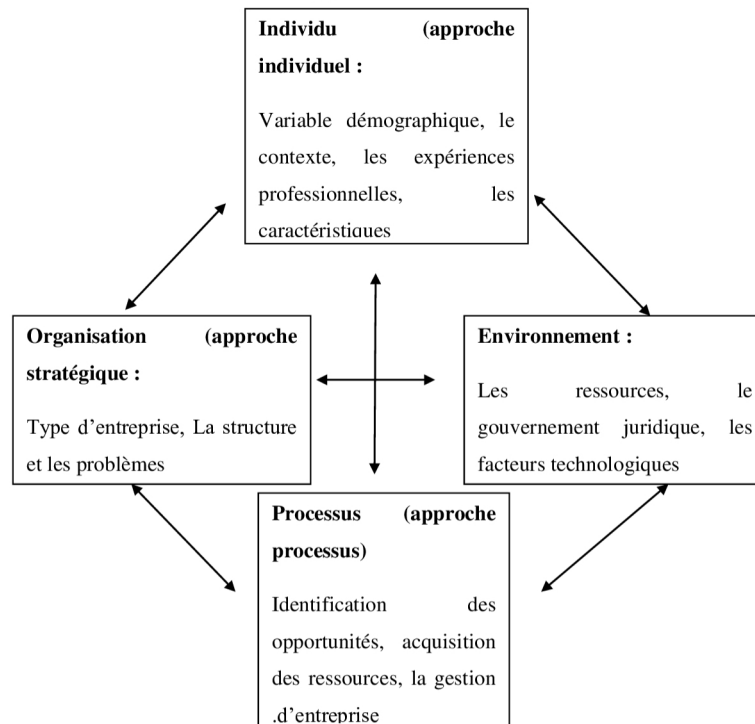
En revanche Filion trouve qu'il est *impossible d'établir un profil type d'entrepreneur* . En effet, *les approches centrées sur les individus ont été critiquées par plusieurs auteurs. Stevenson et Jarillo (1999) estiment qu'il est très compliqué d'expliquer la fonction de l'entrepreneur en s'appuyant sur les traits psychologiques ou sociologiques*, ce qui a montré les limites de cette approche et conduit les chercheurs à développer une troisième approche qui est l'approche centrée sur le processus.

3. L'approche centrée sur le processus

Cette approche (A C P) est apparue pour donner plus d'éclairage aux études précédentes. En effet cette approche semble la plus intéressante, car au lieu de s'intéresser à ce qu'ils sont, il faut s'intéresser à ce que font les entrepreneurs. Ce sont leurs actions et leurs façons de faire qui sont plus rentables à étudier au lieu de se focaliser sur leurs traits de personnalité et leurs caractéristiques.

Gartner est l'un des premiers chercheurs qui ont démontré les limites des approches précédentes. Dans un article publié en 1980 intitulé « Who is an entrepreneur ? Is the wrong question », il décrit le phénomène de l'entrepreneuriat comme étant la combinaison de quatre dimensions : l'environnement, le créateur, l'entreprise et le processus.

Schéma N°1 : l'approche de Gartner



Source : Le processus de création d'entreprise (Gartner, 1985, p 702)

Le processus de création d'entreprise (Gartner 1985)

4. Exercice : Veuillez compléter par des concepts essentiels

Dans l'approche fonctionnelle des économistes l'entrepreneur joue un rôle très important dans le développement en s'appuyant sur son rôle essentiel dans la création . L'entrepreneur est défini par rapport à . L'entrepreneur dans cette approche a pour motivation principale

Conclusion

Nous avons constaté tout au long de ces deux chapitres que l'entrepreneur est un acteur principal dans l'acte entrepreneurial, c'est le pilier de l'entreprise. Il est une personne qui agit dans un environnement incertain, vigilant dans ses actes selon certains auteurs, et preneur de risque chez d'autres. En gros nous avons essayé de faire une revue de la littérature concernant le phénomène de l'entrepreneuriat en présentant les différentes définitions de l'entrepreneure. Ensuite il nous semblé très important de faire une synthèse des différentes approches entrepreneuriales pour mieux expliquer ce phénomène. Chaque théorie analyse et traite le sujet à sa manière et essayai de donné un vif éclairage sur le sujet.

Glossary

Achievemen motivation-Need achievement

C'est les liens existent entre l'action des individus (les entrepreneurs) et leur environnement (les valeurs, les croyances et les motivations). Le fondement de son analyse est que le développement économique s'explique par l'esprit d'entreprise, qui lui même trouve ses sources dans le besoin d'accomplissement (Need Achievement)

Abbreviation

ACI: Approche Centrée sur les Individus

ACP: Approche Centrée sur le Processus

AFC: Approche Fonctionnelle des Economistes

Bibliography

Adjour samir, l'entrepreneuriat féminin : état des lieux et caractéristiques, cas de la wilaya de Bejaia, mémoire de magister, Université Abderrahmane Mira Bejaia, 2011

Alain Fayolle, du champ de l'entrepreneuriat à l'étude du processus entrepreneurial : quelques idées et pistes de recherche, 6° congrès international francophone sur la PME- Octobre 2002- HEC- Montréal

Alain Fayolle, introduction à l'entrepreneuriat, éd Dunod, Paris 2005

Azzedine TOUNES, « l'entrepreneur : l'odyssée d'un concept », N° 03-73

Robert D, HISRIC, Michael P, PETTERS, entrepreneurship, lancer, élaborer et gérer une entreprise, éd ECONOMICA, Paris 1991

Robert Wtterwulge, la PME, une entreprise humaine, éd de boeck, Paris 1998

Sophie Boutillier, l'entrepreneur, entre risque et innovation, revue innovation, N°3-1996